

**Compte rendu : de la réunion du
17 juin 1994 (Matin)
cellule de crise**

I - Situation : voir note jointe

- Villepin : le Président et le Premier ministre seraient-ils prêts à intervenir auprès des Présidents ou Premier ministres américains, italiens, espagnols, belges.

- Amiral Lanxade : la participation africaine doit-être aussi symbolique qu' possible, car nous les auront totalement à notre charge.

II - Mission

- Villepin : il faut être précis avec nos interlocuteurs lorsqu'on leur demande de contribuer à notre action. Il faut aussi cibler trois ou quatre opérations "coup de poing" à forte visibilité. Ce pourrait-être Cyangugu et Boutare.

- Amiral Lanxade : on pourra aller tout de suite à Cyangugu où 8000 Tutsis sont encerclés par les milices hutues.

- MAE - NUOI : On peut obtenir la couverture des Nations-Unies. Une résolution pourrait être votée en début de semaine. Tenant compte : du chapitre 7, de la coordination avec la MINUAR, du précédent UNITAF. Boutros Ghali nous aidera.

- Amiral Lanxade : il faut éviter que cette résolution nous place sous un contrôle étroit des Nations-Unies. Nous devons être autonomes. La MINUAR n'a pas de moyens, la coordination avec elle sera limitée. Il faut en revanche, pour calmer Dallaire, entrer en contact avec les canadiens.

Bruno Delaye : en ce qui concerne la communication, il faut mettre l'accent sur le fait que notre intervention a été décidée au lendemain du sommet de l'OUA et parce que le cessez-le-feu est fragile. C'est en appui à cette décision que nous intervenons.

- **Villepin** : il faut intervenir au plus vite. Il nous faudrait des réponses de nos partenaires ce soir ou demain matin.

- **Amiral Lanxade** : nous exposerons au Premier ministre cet après-midi nos problèmes concernant l'affrètement des avions. Il nous faut avoir la certitude que l'on peut passer par le Zaïre. Il faut appeler Mobutu pour qu'il nous autorise à utiliser : Goma, Bukavu, Kisangani.

- **Bruno Delaye** : nous prendrons contact avec Mobutu.

La Coopération de son côté doit accélérer l'équipement des sénégalais.

Il faut également insister pour avoir des officiers de liaisons ghanéens.

- **Villepin** : en ce qui concerne l'UEO, il faut rien en attendre de spectaculaire. Tout ce fera en bilatéral, l'important c'est que ce conseil se tienne